

GRÂCE AU BASCULEMENT VERS UNE NUMÉROTATION À 10 CHIFFRES

Les abonnés peuvent changer d'opérateur et garder le même numéro

L'émission «protection du consommateur» de radio El Bahdja a consacré son dernier numéro à des questions en rapport avec le marché de la téléphonie en Algérie. Nombre d'informations importantes ont été distillées par les invités notamment celles en rapport avec les opportunités offertes par le basculement vers une numérotation à 10 chiffres.

En effet, selon le représentant de l'Agence de régulation des postes et télécommunications (ARPT), le passage à 10 chiffres va ouvrir le champ au service de la portabilité. La portabilité est, en effet cette prestation qui permet aux abonnés d'un opérateur de téléphonie mobile de migrer vers un autre opérateur, avec la possibilité de garder le même numéro de téléphone. Par exemple un abonné de Mobilis peut choisir de résilier son contrat et aller s'abonner chez Djazzy ou Nedjma mais tout en maintenant son numéro de téléphone entier : c'est-à-dire avec le même préfixe et les 6 chiffres qui l'accompagnent.

En plus de cela, il a été expliqué que la nouvelle numérotation à 10 chiffres sera à même de supporter la technologie de la troisième génération à l'exemple de l'UMTS. Les pouvoirs publics ont annoncé le lancement en 2008 d'un avis d'appel d'offres pour l'exploitation d'une licence pour la téléphonie de la troisième génération. À noter que la technologie 3G permet, en sus de la voix et des images, le transfert des vidéos en temps réel.

Au sujet de la vente des cartes Sim sans contrat, les représentants des opérateurs ont été unanimes à dire que toutes les puces vendues dans les boutiques officielles sont associées à des contrats client. Il n'en demeure pas moins qu'il a été fait état de cas où des puces ont été commercialisées sans contrat. Il s'agit de puces qui se vendent dans des magasins non spécialisés, voire dans des marchés informels. Les représentants des opérateurs ont assuré que ce sont les distributeurs qui sont appelés à veiller sur ce volet. Un aspect qui n'est pas tout le temps respecté, a-t-on indiqué.

Ramdane Djazaïri représentant de Nedjma a même expliqué que les distributeurs touchent une commission sur tout contrat retourné à l'opérateur. Un auditeur de Koléa qui semble gérer un commerce en rapport avec l'activité a apporté son témoignage. Ce dernier a expliqué que les distributeurs ne leur fournissent pas d'imprimés de contrats, pire encore, les cartes Sim qu'on leur confie ne comportent même pas de stickers.

Interrogé sur la question, le représentant de l'ARPT a mentionné qu'en tant qu'autorité régie par des textes de lois, il leur appartient de saisir l'opérateur sur cet état de fait. Il revient à d'autres instances de réguler le commerce des cartes à puces sans contrat, a-t-il conclu.

N. M.

ESSAIS DE LA CONDUITE DE TAKSEBT

Boumerdès frôle la catastrophe

Les sinistrés, habitant les chalets du site Derriche implanté à la périphérie de la ville de Boumerdès, ont vécu la matinée de ce jeudi dans la terreur. Et pour cause, jeudi, dès 8 heures du matin, plusieurs d'entre eux auraient pu être emportés par un torrent d'eau et de boue déversées non pas par la nature mais par l'homme.

En effet la conduite d'eau, d'un diamètre d'environ 2 mètres qui achemine l'eau du barrage de Taksebt (w. de Tizi-Ouzou) vers la station de Boudouaou avant son pompage vers la capitale qui est, rappelons-le, en cours d'essai, s'est cassée pour déverser les milliers de mètres cubes d'eau par seconde en amont des habitations en préfabriqué des sinistrés du séisme du 21 mai 2003.

Dans la panique qui s'en était suivie et parce que c'était le numéro de téléphone qui lui est venu à l'esprit, vers 9 heures M. Salhi syndicaliste du Cnapest nous a lancé un appel de détresse et nous demandait d'alerter les autorités.

Fort heureusement la direction de la Sûreté de la wilaya était déjà au courant de la catastrophe qui s'annonçait. Elle avait par conséquent alerté les sapeurs-pompiers de la ville et avait déjà dépêché des officiers sur place.

Les eaux se sont déversées effectivement sur une partie du site inondant une soixantaine de logis. La furie des eaux était, selon les habitants, d'une telle force que certains occupants n'ont eu la vie sauve qu'après avoir grimpé sur les toits de leurs chalets. Effectivement, la force destructrice du torrent



Photo : DR

Ouverture de la vanne de vidange.

se vérifie par les deux voitures emportées sur plusieurs dizaines de mètres avant d'être en partie enterrées sous la boue.

Plusieurs chalets ont été partiellement ensevelis sous la terre et les gravats, les rues ont été éventrées. Heureusement un agent de sécurité avait repris son sang-froid pour aller, à quelques centaines de mètres des chalets, ouvrir la vanne de vidange. Ce qui a diminué la quantité de l'eau qui passe par les chalets. Sans cet acte, le bilan de la catastrophe aurait été dramatique.

À notre arrivée, les sapeurs-pompiers évacuaient une femme enceinte. La malheureuse qui habitait l'un des premiers chalets qui faisaient face à l'eau en furie, a fort heureusement été aidée à grimper sur le toit d'un chalet ; «pourant la fuite avait commencé la veille, vers 17 heures et aucun responsable ne s'est

inquiété» accusent les sinistrés qui ont tout perdu. Selon ce qui nous a été dit, cette conduite a cédé complètement après une légère secousse tellurique enregistrée à l'aube de jeudi.

Par la suite le secrétaire général de la wilaya, le P/APC et la chef de la daïra de Boumerdès si tôt informés ont accouru pour constater les dégâts. Il y a lieu de rappeler que les habitants de ces lieux ne sont pas à leur première déconvenue causée par le chantier de cette conduite qui passe au milieu de ce site. Il y a quelques mois, les engins de l'entreprise canadienne chargée des travaux ont causé des dégâts au site donnant lieu à une journée de protestation des habitants. Nous avions soulevé, à l'époque, le problème du choix de ce terrain pour implanter ces habitations alors que les études techniques du projet de Taksebt étaient, a priori,

connues bien avant le séisme de 2003. Seulement cette fois ci, nous l'avons constaté sur les lieux, les femmes et les enfants ont été terrorisés et traumatisés et les familles ont subi des pertes importantes. Cela aurait pu tourner au drame.

Vers la mi-journée, le wali de Boumerdès et le commandant du secteur militaire ont effectué une visite sur les lieux. Le premier responsable de la région s'est engagé, selon les victimes, à délocaliser ce site situé désormais dans une zone à risques. Par ailleurs, les responsables de la société canadienne Lavalin se sont également manifestés.

Lors d'une réunion tenue au siège de la daïra, l'entreprise canadienne a promis, selon M. Salhi, de réparer les dégâts, d'ailleurs, les travaux ont déjà commencé, et à indemniser les victimes.

Abachi L.

SELLAL DANS LA WILAYA DE TIPASA

129 milliards de dinars pour une nouvelle Step

Le ministre des Ressources en eau a effectué une visite d'inspection au niveau des différentes installations hydrauliques de la wilaya de Tipasa. C'est notamment le cas de la nouvelle station de traitement et d'épuration des eaux usées de la ville de Tipasa.

Nabil M. - Alger (Le Soir) - Cette step d'une capacité de traitement de 70 000 équivalents/habitant est appelée à prendre en charge les rejets des villes de Nador, Tipasa ainsi que la future zone d'activité de Bakdiche à Sidi-Amar.

La réalisation de cette station de traitement des eaux usées a nécessité une enveloppe financière de 129 milliards de dinars. Sellal a affirmé que ce projet entre

déployés dans la wilaya de Tipasa en matière de réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement. Il s'agit, entre autres, des projets en cours de réalisation, à l'exemple du barrage de Kef-Eddir dans la commune de Damous, des stations de dessalement des eaux de mer de Gouraya et de Fouka-Marine. En outre, la commune de Bou-Ismaïl pourra, dans un avenir proche, disposer de sa propre station de traitement et d'épuration des eaux usées (step). Les travaux de réalisation de cet ouvrage débuteront au cours de cette nouvelle année. L'autre projet important annoncé par le

ministre, est la couverture des besoins en eau potable des localités rurales plus particulièrement celles qui se trouvent dans la partie montagneuse de la wilaya de Tipasa. Ainsi, et par souci d'une gestion optimum des nouvelles infrastructures, notamment celles qui desservent les grandes villes, il sera fait appel à des entreprises étrangères qui justifient une expérience et un savoir-faire en la matière, a également mentionné le ministre des Ressources en eau lors de la visite d'inspection dans la wilaya de Tipasa.

N. M.